

**Congrès international de la pastorale des aînés  
"La richesse des années"**

Rome, 30 janvier 2020

**Dialogue entre les générations**

**Maria Voce**

J'ai accueilli avec joie l'invitation à proposer, dans le cadre de cette intéressante Conférence de réflexion sur les personnes âgées, une contribution sur le « Dialogue entre les générations ».

**Ensemble, jeunes et vieux**

C'est un sujet qui fait l'objet de statistiques et d'analyses sociologiques récurrentes, qui a alimenté des débats et des opinions controversés ou qui ont été délibérément mis de côté, parce qu'il a été considéré comme insoluble.

Le pape François a étonné par le courage et la vigueur avec lesquels il a remis en lumière l'importance de la relation entre les jeunes et les adultes, y compris les grands-parents, c'est-à-dire les personnes âgées, employant une formule qui en dit déjà long : le « dialogue entre les générations » comme un « trésor à préserver et à nourrir<sup>1</sup> ». Nous savons combien il a insisté sur ce point et combien il a motivé les jeunes, tant dans la préparation des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) que dans la conduite du récent Synode qui leur fut dédié et dans ses publications, à réévaluer chez ceux qui les devancent en âge ce qu'il appelle <sup>1</sup>« *le bien de leur sagesse* ». <sup>2</sup>

Il suffit de penser à l'ample écho du livre *La Sagesse du Temps*, dans lequel le Pape dialogue avec Antonio Spadaro, relisant les histoires d'une grande profondeur de personnes âgées et de jeunes textuellement : « J'ai l'impression que c'est cela que le Seigneur veut que je dise : qu'il y ait une alliance entre les jeunes et les vieux », s'engageant à plusieurs niveaux à promouvoir cette véritable « alliance » qui peut remplir le « vide » de l'indifférence et aider les jeunes à « affronter l'avenir. » <sup>3</sup>

Un jeune homme m'a écrit : « Chaque génération porte dans son ADN les roses et les épines de sa période historique. » Pour s'ouvrir à la diversité et établir des relations harmonieuses entre les générations, il précise également : « Vous devez surmonter toutes sortes 'd'acide' dans votre propre ADN qui vous empêche de sortir de votre petit monde. » « Pour les adultes, nous, les jeunes, sommes comme un puzzle. Pour assembler toutes les pièces, il faut beaucoup

---

<sup>1</sup> Pape François, *Angelus*, 26.07.2013.

<sup>2</sup> Francis *La Sagesse du Temps*, édité par Antonio Spadaro SJ, Préface, p. 9, Rome 2018.

<sup>3</sup> Cfr. *Ibidem*, 9-10.

de patience et de passion, sinon vous abandonnez le jeu. Pour nous, les adultes sont comme des textes d'auteur ; pour les comprendre de la bonne manière, nous devons d'abord connaître le contexte et les circonstances dans lesquels ils ont été écrits, sinon nous risquons de mal les interpréter. »

En tout cas, force est de constater que l'appel du Pape à surmonter l'indifférence et à tourner un regard d'estime les uns envers les autres - les jeunes envers les personnes âgées et vice versa - au-delà des préjugés et des clichés, a eu un retentissement et indique, je pense, un vrai signe des temps. J'ai l'impression qu'une atmosphère de compréhension nouvelle et insoupçonnée, se crée entre les générations. En fait, j'ai constaté que, en particulier face à des situations d'urgence ou à de graves crises sociales, de nouvelles collaborations, riches de promesses, sont en train d'émerger.

Pour donner un exemple, voici ce que m'a écrit une jeune enseignante du Chili : « Il est difficile de mettre en mots ce que nous continuons à vivre au Chili. La violence et les violations des droits de l'homme se multiplient. Mais aujourd'hui, nous avons eu une expérience de dialogue au sein de notre faculté. Il y avait 174 étudiants, professeurs et fonctionnaires. C'était à moi de diriger ce 'cabildo' (conseil), cette rencontre fut un exemple de dialogue citoyen. Au milieu de la douleur, un nouvel espoir est né. »

Des jeunes se mobilisent de façon inattendue et attirent l'attention de leurs concitoyens dans la défense des valeurs ; cela se passe sous diverses latitudes, dans les pays d'Amérique latine jusqu'à Hong Kong, en passant par l'Algérie, etc.

Un fait qui a récemment émergé en Italie, et qui m'a également fait réfléchir, est le phénomène des "Sardines". Ces manifestations de rue pacifiques, qui ont eu un succès immédiat, sont nées du désir de quatre garçons, de dire quelque chose contre le « souverainisme », la construction de murs et contre toute forme récurrente d'apartheid.

Quatre gars se sont réunis par le biais *des médias sociaux*, ont invité d'autres copains ; puis il y a eu une vague déferlante, et pas seulement de jeunes. Leur message était, au départ, certainement destiné aux jeunes mais il a suscité un intérêt dans toutes les couches de la population. Et l'intérêt était précisément de dire: « Nous pouvons aller sur les places, nous pouvons nous rencontrer au-delà de l'âge, des différences sociales, de l'affiliation politique ou de toute autre différence, et être connectés non seulement via les téléphones mobiles, mais, pour nous regarder en face, pour pouvoir nous parler et nous dire ce que nous pensons et ce que nous sommes, pour pouvoir nous dire ce que nous voulons et aussi notre mécontentement face à la situation de haine, à la situation de peur qui se répand de plus en plus dans le pays. Pour dire « non », nous ne voulons pas ça ! Nous voulons plutôt que chacun s'engage pour le bien commun, pour les droits de l'homme, la solidarité et la paix. Et cela peut se faire au-delà des appartenances. »

Cet événement a montré comment les jeunes et les adultes, même les plus âgés, se sentaient du même côté, ne ressentaient aucune différence entre eux, dans leur volonté de se faire entendre. En même temps, les adultes étaient motivés par ces jeunes, sentant en eux une force motrice. Et loin de rester spectateurs, adultes et anciens sont allés les soutenir ; donnant naissance à ce rassemblement.

Désormais, tout reste à faire : ils devront voir comment bouger et comprendre ce qu'il faut faire. Cependant, cette situation a démontré ce qui manque vraiment et dont tout le monde a besoin, à savoir une relation de proximité des uns avec les autres.

Ce qui peut guérir les blessures de l'humanité en ce moment, et aider à faire face aux nombreuses peurs et aux urgences sociales, ce n'est pas tant chercher des solutions aux problèmes d'une manière fragmentaire, mais de répondre d'abord au besoin de relations fraternelles et amicales, d'être capable de se regarder dans les yeux, d'être capable d'écouter et de se parler.

Ces exemples m'ont paru intéressants à mentionner en ce qui concerne l'intergénérationnalité. Il ne s'agit pas seulement de souligner que les personnes âgées doivent penser aux jeunes ou que les jeunes doivent prendre soin des personnes âgées pour répondre solidairement à leurs besoins. La relation la plus belle et la plus fructueuse est celle où ils essaient de vivre ensemble. Et la vie est la vie, d'un côté comme de l'autre, et quand ces vies se rejoignent, c'est un surplus de vie pour les jeunes et les anciens...

### **Nouvelles perspectives : contribuer ensemble à la vie**

Ouvrant à l'espérance, le pape François aime citer le passage du prophète Zacharie, 8,4-5 : "Les vieux et les vieilles reviendront s'asseoir sur les places de Jérusalem, le bâton à la main, à cause de leur grand âge " et les enfants "fourmilleront". Il commente : « L'abondance de la vieillesse et de l'enfance. C'est le signal, quand un peuple prend soin des personnes âgées et des enfants, les a comme trésor, c'est le signal de la présence de Dieu, c'est la promesse d'un avenir. C'est de là que vient l'espoir.<sup>4</sup> »

Mais comment surmonter *le 'gap'* actuel, l'écart actuel ? « Nous les avons mis de côté », prévient le Pape, faisant référence aux grands-parents, « et nous avons perdu le bien de leur sagesse. »<sup>5</sup>

Que demandent les jeunes ? Voici ce qui ressort d'une enquête que j'ai menée : l'humilité, la confiance, la miséricorde, la patience, l'acceptation de l'autre telle qu'elle est, la magnanimité, la docilité, l'amabilité, voire l'humour, la cohérence de la vie, l'authenticité et la flexibilité en même temps.

Ils trouvent chez les aînés une forme de sagesse, des repères solides et des modèles de fidélité. Et quand « l'avenir génère de l'anxiété, de l'insécurité, de la méfiance, de la peur », explique François, « seul le témoignage des personnes âgées les aidera à regarder vers l'horizon et vers le haut »<sup>6</sup>.

---

<sup>4</sup> François *La culture de l'espoir*, Homélie 30.09.2019.

<sup>5</sup> François *La Sagesse du Temps* Cit.

<sup>6</sup> François *La Sagesse du Temps* Cit.

Apprendre à faire face à la vie ensemble, à partager les défis, à viser ensemble un grand idéal, porte de nombreux fruits.

Un jeune homme m'a écrit : « J'avoue que depuis mon arrivée à l'École des *'focolarini'*, j'ai été impressionné par la générosité et la proximité entre les générations. Dans un monde où les jeunes et les adultes vivent séparés à une distance de mille années-lumière, l'expérience et le fait d'être témoins de telles relations méritent d'être considéré comme un don de Dieu. Il est vrai que nous sommes différents, et dans certaines situations nous pensons et agissons différemment, mais nous croyons et voulons la même chose : un monde uni est le rêve que nous avons en commun pour contribuer à ce "*que tous soient un* ", comme Jésus le demande à son Père (Jn 17 :21)".

Nous avons besoin d'affirmer ensemble des valeurs prioritaires et d'un grand objectif qui nous rassemble.

Bien sûr, la coexistence entre des âges différents ne s'improvise pas. C'est un chemin d'ouverture au dialogue, qui doit fasciner les adultes d'une manière toujours nouvelle comme une éducation permanente. Cette coexistence se fonde sur la compréhension que nous sommes créés comme un don pour l'autre : c'est une lumière qui donne un sens à la vie et ouvre de nouveaux horizons.

Je me souviens à quel point j'ai été impressionnée par cette déclaration de Chiara Lubich qui m'a aidée au fil des ans : "Celui qui est proche de moi a été créé comme un don pour moi et j'ai été créée comme un don pour celui qui est proche de moi. Sur terre, tout est dans une relation d'amour avec tout : tout avec tout. Mais il est nécessaire de vivre l'Amour afin de trouver le fil d'or parmi les êtres. "<sup>7</sup>

### **Créés comme un don pour l'autre – une relation fondée sur le modèle trinitaire.**

Aux côtés de Chiara, j'ai vu la naissance - d'une manière particulière à partir des années 1960 - des nouvelles générations du Mouvement des Focolari et de leur formation progressive, en unité et en distinction avec les adultes, selon leur beauté respective.

Chiara explique son expérience comme suit : « Dès le premier moment où j'ai eu des contacts avec la deuxième génération, j'ai senti que j'avais affaire à une réalité qui n'était pas celle de la première. C'était une réalité qui avait des caractéristiques merveilleuses, différentes de la première génération qui avait aussi des caractéristiques merveilleuses. La première génération était plus concrète, plus réaliste... mais parfois pas entièrement parce que nous sommes de ce monde et que nous ne pouvons pas être parfaits. La deuxième génération avait

---

<sup>7</sup> C. Lubich, *L'attrait du temps moderne*, ScSp/I, Rome 1978, p.134.

des exigences, des idées, des mots, des questions, qui participaient d'un idéal pur et authentique ».<sup>8</sup>

En rencontrant ces jeunes garçons et filles, Chiara comprend qu'ils sont en grande harmonie avec le charisme que Dieu a mis dans son cœur, au point de les donner en exemple à la première génération, leur faisant sans tarder la plus grande confiance. Pour les adultes, c'était reconnaître combien est vraie cette phrase de l'Évangile : « Si vous ne vous convertissez pas et que vous ne devenez pas comme ces petits... » ; c'est ainsi qu'humilité et ouverture ont fait naître une profonde amitié qui s'est traduite en faits concrets et se prolonge plus que jamais aujourd'hui dans d'innombrables actions et chemins créateurs de fraternité dans le monde.

« Dès le début, nous nous sommes sentis avec eux, insiste Chiara en 99 lors d'un Congrès sur la pastorale des jeunes, dans une relation que je n'hésiterais pas à définir de Trinitaire. Nous avons vu dans notre génération d'adultes tout le poids, la valeur de l'incarnation et le concret... Dans la génération des jeunes, au contraire, tout l'idéalisme, l'authenticité, la force révolutionnaire, la certitude de la victoire. Si la première génération nous semblait comme le Père, la seconde en était la beauté, la splendeur et donc comme le Fils, Parole du Père. Et entre les deux, une relation d'amour mutuel, presque un souffle de l'Esprit Saint qui donne au monde un grand témoignage ».<sup>9</sup>

## Façons d'y arriver

### 1. Sortir des préjugés et des stéréotypes.

Lors de l'ouverture du Synode des évêques sur les jeunes, le Pape a appelé à une écoute efficace et profonde. Il a jugé cela nécessaire et a en donné personnellement l'exemple : « Un premier pas dans la direction de l'écoute est de libérer nos esprits et nos cœurs des préjugés et des stéréotypes. » Et encore : « Quand nous pensons que nous savons déjà qui est l'autre et ce qu'il veut, alors nous avons vraiment du mal à l'écouter sérieusement. »

Puis pour promouvoir le dialogue et la rencontre, il a suggéré que : « Les adultes surmontent la tentation de sous-estimer les capacités des jeunes et de les juger négativement. » et que, de leur côté, les jeunes « surmontent la tentation de ne pas écouter les adultes et de considérer les personnes âgées comme des vestiges du passé, éteints et ennuyeux », oubliant qu'il est insensé de toujours partir de zéro comme si la vie ne commençait qu'avec chacun d'eux. »

« En réalité, dit-il, les personnes âgées, malgré leur fragilité physique, restent toujours la mémoire de notre humanité, les racines de notre société, le « poulx » de notre civilisation. »

### 2. Faire face au défi des modèles prédéterminés.

Je trouve également très significatif l'avertissement du Pape aux adultes de ne pas rendre absolue leur expérience en recourant au slogan « il a toujours été fait de cette façon » ce qui

---

<sup>8</sup>C. Lubich, *Mondo a colori*, Rocca di Papa, 12.07.1969

<sup>9</sup> C. Lubich, *Message à la Conférence pastorale internationale de la jeunesse*, Castelgandolfo, 2-9.04.1999.

incite les jeunes à se tourner ailleurs, parce qu'ils estiment que cet immobilisme n'est pas mobilisateur. Ainsi, même dans le processus de transmission de la foi, les adultes sont invités à éduquer les nouvelles générations à reconnaître la richesse de leurs racines, l'héritage de la foi et de l'expérience, de la sainteté mûrie au fil du temps, sans que tout cela devienne un fardeau qui les lie au passé.

Dans un dialogue vivant et libre entre les générations, la mémoire du passé est la sève qui peut entrer dans de nouveaux tissus pour générer une nouvelle vie. <sup>10</sup>

**3. Promouvoir un partage dynamique**, pour faire face aux difficultés et les surmonter ensemble.

Je laisse la parole à quelques jeunes : « J'ai trouvé à quel point les espaces de partage sont riches ; J'ai appris que des choses incroyables naissent, en profitant des expériences des personnes âgées, des ressources des adultes et des idées novatrices des jeunes » - « Si nous voulons être entendus aussi, nous devons écouter. Et comme nous l'a dit le Pape : « Si les plus âgés s'arrêtent, prenons leur main et marchons ensemble. » - « Plus on permet aux jeunes d'être des acteurs, plus nous valorisons les conseils, l'aide et le travail commun » - « Je pense que les autres générations doivent nous laisser de l'espace pour créer et faire des erreurs, afin que nous apprenions davantage, parce que, s'il n'y a pas cette ouverture, il y aura toujours ceux de ma génération qui ne s'ouvriront pas à une vraie relation et diront : « ils ne nous comprennent pas ». « Mais nous aussi, nous devons être responsables, ne pas nous contenter de parler, mais agir ! Et nous devons être ouverts à la critique et aux conseils, car c'est comme cela que cela se passe dans la famille. »

**4. Vivre la réciprocité.**

Voici plusieurs extraits où se croisent les paroles de jeunes et celles d'adultes.

« J'ai une bonne expérience sur la façon de mieux communiquer et sur la façon de construire une relation avec les éducateurs. Je comprends qu'il s'agit d'un soutien et d'une communication *'two ways' (à double sens)* : non seulement c'est l'éducateur qui nous aide ou nous qui lui demandons conseil, mais nous aussi, nous pouvons aussi être une source de soutien et d'inspiration. Et de cela naît une harmonie spéciale entre nous ».

"Chaque expérience / histoire est comme un livre, mais nous ne pouvons pas le lire seuls comme à la bibliothèque, parce que ce livre est le fruit de leur esprit et de leur cœur ; nous, les jeunes, n'avons qu'une seule façon de lire, c'est écouter. Nous devons donner aux anciens le temps de raconter leur propre histoire. Tout comme lorsque nous lisons un livre difficile à comprendre, nous, les jeunes, nous devons être captivés par la lecture ; de la même manière, pour bien comprendre les valeurs de leur expérience, nous, les jeunes, devons être enthousiastes à bien les écouter et avoir assez de temps pour réfléchir et découvrir les valeurs qu'ils cherchent à nous exprimer.

---

<sup>10</sup> Voir François, *Christ vivit*, Le dialogue entre jeunes et adultes pour une Église qui annonce, 18.09.2019.

Quelques commentaires d'adultes : « Les jeunes me font me sentir chez moi, m'aident à être cohérents avec mes choix, me donnent de l'espoir et de la consolation par la pureté de leurs pensées, par la passion avec laquelle ils croient aux rêves, par leur discours non épuré, par les erreurs qui ils commettent et sont capables de reconnaître, même si cela coûte, par leur soif de relations authentiques. »

« Les moments d'analyse intérieure, un sentiment d'échec et de découragement quand les méthodes et les intentions les plus belles et les plus positives n'ont pas eu les effets escomptés. Mais ces moments, dans mon expérience, ont été les plus féconds parce que, dans la prise de conscience de nos limites, les miennes et celles des autres, seul restent le dialogue avec Dieu et la vérité. Cela génère une compréhension authentique entre les générations. »

« Je crois que le dialogue intergénérationnel est possible s'il est source d'interaction (« *génératif* ») et si nous nous ouvrons totalement à la transformation mutuelle, en ayant comme modèle la communion d'amour dans la Trinité. »

### **Conclusion - Différentes beautés dans une famille.**

Il faut essayer d'arriver à un dialogue qui soit communion, une lumière qui jaillisse de l'amour mutuel, qui nous fasse sentir que Jésus est présent parmi nous, comme il l'a promis, "Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Mt 18 :20).

C'est pourquoi l'expérience des disciples d'Emmaüs se poursuit encore aujourd'hui car « nos cœurs ne brûlaient-ils pas quand il nous parlait sur la route ? » (Lc 24.32), avec la joie de se sentir accompagné par le Ressuscité sur les chemins du monde et dans les étapes de sa propre existence.

Je voudrais conclure avec cette question posée en toute confiance par des jeunes à Chiara : « La présence du Ressuscité a-t-elle des effets différents chez ceux qui comme nous commencent cette aventure divine et chez ceux qui la vivent depuis plusieurs années ? »

Chiara répond qu'il y a bien sûr des différences, tant dans la constance à toute épreuve à aimer l'autre que dans la lumière qui vient de la présence promise du Ressuscité.

"Cependant, même s'il y a des différences, entre le premier, le deuxième, le troisième âge, il y a une continuité, il y a aussi de l'harmonie. De même que dans une famille, un enfant est heureux d'être à la maison et est bien accepté par les frères et sœurs aînés, par son oncle, par ses grands-parents, de même, dans la famille du Ressuscité nous sommes bien tous ensemble. Pourquoi ? Parce que cette harmonie est suscitée par la diversité, précisément par la diversité des grâces. Vous, par exemple, avez des grâces que nous n'avons plus.

Chaque âge de la vie spirituelle a ses beautés.

Les beautés sont diverses.

Et puis les épreuves également sont différentes. Mais les épreuves contribuent au partage parce que l'amour nous pousse à partager. Les fruits sont aussi différents ; et ceux-ci conduisent les plus petits à s'émerveiller, à louer Dieu, à remercier Dieu pour les fruits qui viennent peut-être des personnes âgées. Mais ce peut être aussi l'inverse, parce que les petits

produisent, eux aussi, avec simplicité les fruits, qu'un autre, qui est dans la souffrance, ne peut plus donner parce qu'il doit attendre que s'achève la purification du Seigneur.

Cependant, comme dans une famille, il ne peut y avoir, malgré la diversité des personnes, différentes catégories de personnes ; cette diversité n'empêche pas la continuité, l'harmonie, nous sommes une seule famille"<sup>11</sup>.

Nous avons donc besoin, entre les générations, d'une relation d'amour mutuel vivant.

Une marche, une course ensemble, d'humbles activités dans le cadre d'un grand idéal porté par tous. « Pour être tous des *leaders*, résume un jeune homme, pour avoir un objectif et y parvenir ensemble. »

Une belle image, donnée lors du Synode par un jeune homme des îles Samoa, est reprise par le pape François dans *Christus vivit* : « L'Eglise est une pirogue, sur laquelle les vieux aident à maintenir la direction en interprétant la position des étoiles, et les jeunes rament avec force en imaginant ce qui les attend plus loin. Ne nous laissons entraîner ni par les jeunes qui pensent que les adultes sont un passé qui ne compte plus, déjà caduque, ni par les adultes qui croient savoir toujours comment doivent se comporter les jeunes. Il est mieux que nous montions tous dans la même pirogue et que nous cherchions ensemble un monde meilleur, sous l'impulsion toujours nouvelle de l'Esprit Saint. » (201).

Merci de votre attention.

---

<sup>11</sup> Chiara Lubich, *Training School*, Loppiano, 28 mai 1984